

The peak signals the start of a sixty-acre plateau. The vegetation becomes much denser. Frederic and Vincent relish the privilege of searching through almost virgin territory. "There may be species around us that have previously gone unobserved," Francois enthuses. Next to the helicopter landing spot, the Rastafarian cultural centre from Chamarel has placed a plaque in memory of their ancestors, who died as a result of the slave system.

It's time for the picnic! Manu relaxes by doing a dramatic headstand on the edge of the cliff. Jean-Claude kisses a rare plant, *Badula crassa* (bois nacré), still surviving four years after his previous visit by helicopter. An emotional moment for him. Céline is astonished. "It changes your perspective when you realise that there are only six specimens in the whole of the island!"

What a sight it all is—fantastic views of the three lagoons that surround Le Morne. Yan points out the string of mountains, from the Tourelle to Piton Canot. Meanwhile, the wind has dropped and the sun is beating down hard on us. Using a machete, Manu cuts a path through the forest and points out, far below, the start of a dramatic route back, which requires 3 abseils through an impressive rift, more than 600 feet wide, looking "as if it is cut out of the mountain with a sword." Today, however, what with the bracing air and general fatigue, we shall simply retrace our steps. We'll leave the more extreme Morne hike, the "Morne extrême", for another occasion!

*Cynanchum sp* (liane cali), une autre espèce endémique, qu'il enverra à l'herbier pour identification. Le pic marque l'entrée d'un plateau de 25 hectares. La végétation est beaucoup plus dense. Frédéric et Vincent savourent le privilège de fouler un territoire quasi vierge. « Il y a peut-être autour de nous des espèces encore non répertoriées », s'enthousiasme François. A côté de la plate-forme à hélicoptère, l'association culturelle rastafari de Chamarel a posé une plaque à la mémoire de ses ancêtres, morts à cause de l'esclavage.

C'est l'heure du pique-nique ! Manu se détend en faisant un poirier radical au bord de la falaise. Jean-Claude embrasse une plante rare, le *Badula crassa* (bois nacré), qu'il retrouve avec émotion, toujours vivante, 4 ans après sa dernière visite en hélico. Céline est sidérée. « Remarque, ça change le regard de savoir qu'il n'en existe que 6 individus sur toute l'île ! » Les plaisirs rétiniens sont intenses, les vues panoramiques sur les trois lagons qui entourent le Morne sont sublimes. Yan montre l'enfilade de montagnes, de la Tourelle jusqu'au Piton Canot. Le vent est tombé, le soleil cogne dur. Manu trace à l'aide d'un coupe-coupe un chemin dans la forêt et pointe beaucoup plus bas le départ d'un itinéraire choc pour le retour, avec 3 rappels dans une faille impressionnante de 200 mètres, tracée « comme un coup de sabre dans la montagne ». Aujourd'hui, nous revenons sur nos pas, sonnés par le grand air et la fatigue. Le « Morne extrême », ce sera une autre fois !

For "Blue" trips as far as the Cross and "Green" trips along pathways in four-wheel drive vehicles, telephone Yan de Marousem on 785 61 77

For the "Morne extrême", with Tyrolean traverses and abseiling, book on 422 31 17.

